

Les Samedis, non pas littéraires... mais des Maman du Bidonville !

Depuis des années, je cherchais à organiser, pour les mères du slum, un moment, un lieu où elles pourraient se retrouver, discuter et écouter.

Dans tous les quartiers de Bombay, on voit des hommes réunis, un chai à la main, assis autour d'une table dans des cafés ou par terre dans la rue, qui discutent en sirotant leurs petits verres de thé bouillant ! Jamais je ne vois la même chose avec des femmes !

Les femmes, je les vois passer d'un pas pressé avec des sacs sur la tête, un enfant sur une hanche ou en en trainant 2 par la main mais jamais assises à discuter avec leurs amies.

Depuis bientôt 2 ans, nous avons un lieu de rencontre possible, le Day Care et il ne me restait plus qu'à trouver une jeune femme éduquée qui puisse parler de sujets, thèmes et problèmes qui concernent ces mamans !

Avant de trouver « la bonne personne », nous avons dû faire quelques essais ! Est venue d'abord une dame très âgée (sans doute moins que moi...) ne parlant pas anglais ce qui, somme toute n'était pas si grave puisqu'aucune mère ne le parle. Le problème a été que pendant 1 heure et demie, elle ne s'est adressée qu'à 2 mères sur les 40 présentes, celles qui comprenaient le marathi ... Une autre ensuite, assistante sociale, a fait de la prévention contre la tuberculose mais n'a parlé exclusivement que de ce sujet pendant 2 heures ...

Enfin, nous avons trouvé Ashia, 25 ans, social worker de l'ONG « Inter-Aides », très grande association française qui monte des projets dans le monde entier ; son but est de former des personnes du pays, en l'occurrence l'Inde, pour qu'ils continuent seuls le projet initial pour lequel ils auront été formés.

Ashia, étant libre le samedi après-midi, a accepté de venir 2 ou 3 heures.

Sachant que les mères, très souvent seules de la famille à travailler,

devaient souvent aussi le faire les samedis et les dimanches pour gagner de quoi manger, j'avais un doute ! Allaient-elles pouvoir se libérer l'après-midi du samedi ?

Ce fut donc avec surprise et joie que dès le 1^{er} samedi, je vis une trentaine de mères venir et s'asseoir par terre sur des tapis achetés pour l'occasion. On a pu leur servir un chai maison fait par Sharda et des biscuits ! Le nombre de mères présentes augmente sans cesse et samedi dernier, bien que nous pensions avoir vu grand en organisant 2 pièces, les plus grandes du day care (on avait replié toutes les tables et chaises), nous avons eu du mal à accueillir plus de 60 mères et une vingtaine de filleules, celles âgées de plus de 11 ans.

Ashia, vers la fin de son exposé sur l'hygiène appuyé par des vidéos comportant beaucoup de dessins, a demandé aux filles dont les mères étaient présentes, d'écrire une lettre à leur maman pour leur dire combien elles les aimaient ! Deux des plus grandes ont lu leur lettre devant toute l'assemblée et bien sûr, beaucoup de mères furent très émues.

Les chais au gingembre furent très très appréciés ainsi que les jus de mangues ... Les mamans ont demandé que, la prochaine fois, on parle des « ration cards » C'est en effet un très gros problème pour l'obtenir, les bakchich fonctionnant à plein régime au sein de l'administration et les plus pauvres étant obligés de s'y soumettre.

Toutes sont reparties avec des petits cadeaux, des mugs de Girls Effect, l'association de la Fondation Nike qui sponsorise des élèves des écoles américaines à l'étranger. Celle de Bombay, l'an passé, envoyait tous les samedis après-midis 6 étudiantes pour faire faire des activités à nos filleules. Cette année, les horaires scolaires du samedi ont changé et, à leur grand regret, elles n'ont pas pu continuer au grand regret des fillettes du bidonville mais aussi au leur.

Les rencontres du samedi après-midi semblent maintenant très attendues par ces mères qui sont si contentes de pouvoir se retrouver entre elles quelques heures hors de la famille et de leurs durs travaux !

Colette